

Pascal Kaeser

**Morale des
anagrammes**

aphorismes

2005

Cet ouvrage est en cours de publication, sous forme d'une chronique,
dans la revue *Le Périphériscope*, à partir du numéro 49 de juin 2010

Pascal Kaeser, Genève
pascal.kaeser@edu.ge.ch

Le Verbe t'avise :
la vie est brève.

Fondé sur l'axiome qu'une idée insolite peut accoucher d'une morale souriante, ce recueil met en scène des anagrammes (une paire ou davantage). Par exemple, la phrase « L'âme vraie varie & s'en dit ravie » est construite sur la série d'anagrammes : vraie – varie – ravie. À travers cette démarche, je me propose d'ajouter le plaisir des yeux ou des oreilles à celui de la réflexion.

* * * * *

Seul un homme insensé cède à la tentation de considérer comme siennes ses propres pensées.

Je veux bien t'enseigner la paresse. Voici ma première & dernière leçon : repasse demain !

Un couple où l'un bat la mesure et l'autre bat sa coulpe bat de l'aile.

C'est un affront de vendre au plus offrant.

Poivrer le présent vaut mieux que prévoir l'avenir.

La révolte contre la satiété ne peut être qu'attisée par un bonheur étatisé.

La langue se rafraîchit dans les jeux de lagune.

La vie est creuse quand elle n'est pas sucrée.

Une grande partie de l'enfance se passe à frémir & à frimer.

Quelle tuile de préférer l'art à l'utile !

Une sagesse sans rivales ne fait saliver personne.

Tandis que la femme vit sa vie en la disant, l'homme ne voit pas la sienne en la visant.

J'aime la minute qui se mutine contre l'éternité

L'homme qui peut être tenté n'a pas la conscience nette. Heureusement que personne n'est tenté d'avoir la conscience nette !

Le bateau ivre quitte la rive & vire vers le havre de rêve où vivre est rire.

Le piéton est à la pointe du combat pour une ville où le plaisir est en marche.

Un journal n'est intéressant que s'il apporte de quoi papoter.

Si tu as senti que les mots ne deviendront jamais tout à fait les tiens, alors tu peux envisager une carrière de poète ou de philosophe.

Une personne timide à en suer, très peu sûre d'elle-même, apprend à user de ruse en parcourant les rues variées de l'existence.

Épouvanter le bourgeois est une tâche de plus en plus éprouvante.

Celui qui cherche constamment à deviner tous les mobiles de ses actes risque de devenir immobile.

L'utopie est une toupie qui tourne par la force de l'imagination.

Qui n'a jamais rêvé de pouvoir obtenir le calme en fermant le robinet de sa pensée ?

Dès qu'un homme dit : « Cette chose est la mienne », il devient un ennemi.

Quelques épouvantables anormalités ne peuvent qu'ajouter du sel à la littérature moralisante.

Un peintre de génie peut donner n'importe quelle couleur à la neige.

Les familles sont emmerdantes : elles se battent contre le désarmement.

Se croiser les bras est moins sorcier que croiser le fer.

Conseil diététique : fuis le suif !

Un étendard qu'on voit voleter ne peut être celui de la révolte, car elle n'en a pas.

Les citoyens sont très mal présidés si la nuit ne disperse pas beaucoup leurs rêves.

Que vaut-il mieux ? Faire le tour du monde ou faire son trou ?

Des forces se sont unies pour créer l'usine, d'autres s'uniront pour la détruire.

La plus belle région est celle où j'ignore encore ce qui pourrait m'énerver.

Rien de valable ne peut être enseigné ailleurs que sur des sommets enneigés.

L'espoir est la consolation des proies & l'illusion des poires.

À la première exception, la chose réprimée est appelée à changer la société.

Certains luttent avec âpreté pour épater.

On fait le plus grand honneur à un poète en le relisant dans les latrines.

Le monde est souvent réécrit à la faveur d'un critère à la mode.

Il faut savoir fureter pour bien réfuter.

Est-il donc révolu cet âge où l'on osait traiter de voleur le gros propriétaire ?

Pourquoi se laisser obséder par des biens qui peuvent être dérobés ?

C'est quand l'espoir est tenu qu'il est beau de dire : « Pari tenu ! »

Comme la tequila, la qualité doit être consommée avec modération.

Parmi les gens qui font usage de l'expression « la magie de l'image », combien voient-ils qu'une lettre se déplace comme par magie pour former l'image ?

Chez l'artiste, les tripes & l'esprit font les pitres, s'amuse à pister.

Un prêtre nous est plus agréable quand il veut bien prêter à Dieu des propos qui peuvent prêter à rire.

Un couple est gravement menacé si chaque vacherie est archivée.

Pour être valable, une morale doit être lavable.

L'amour du lucre : cruel recul de l'amour.

La plus stable des tables est la table rase.

En riant, nous améliorons notre train de vie.

Les disputes ne peuvent pas désunir les dîneurs, qui ont surtout faim de paroles.

En lisant les philosophes, j'ai cru comprendre que la monade est nomade & que la madone a d'innombrables visages.

Le monde sera plus ouvert quand on aura trouvé le moyen de se passer de portes.

Les brouilles peuvent bousiller les solitudes.

Nos triomphes éblouis finissent par être oubliés sous les éboulis de nos drames quotidiens.

Certains parents seraient avantageusement remplacés par des trépins.

La réalité se fabrique dans un atelier.

Dans tout grenier, un trésor attend l'arrivée d'un enfant : des vieux livres, des outils rouillés, des vêtements moisissés feront de lui le prince des mers, le chasseur de baleines, le négrier.

Une loi est construite autant pour constituer un cadre que pour tuer les artistes.

N'attendez pas d'avoir la vie sauve pour la rendre suave !

À la reprise des cours, chaque élève respire l'intelligence. Des signes d'asphyxie se manifestent vers la troisième semaine.

L'amour naît d'un détail dilaté.

En science, mesurer, c'est résumer la complexité. En littérature, résumer, c'est mesurer l'importance.

Si vous déclarez qu'il est outrageant de montrer une scène ragoûtante à la télévision, la plupart des gens vont penser que vous parlez d'une scène dégoûtante.

L'esprit qui se plaît à imaginer de multiples mondes donne la migraine à tous les monothéistes.

Personne ne peut envier un homme qui ne s'enivre jamais.

Une preuve mathématique est une étonnante odyssée vers une conclusion prévue.

Une personne avertie choisit la variété.

Parmi tant de labeurs, s'il faut en choisir un, que ce soit celui qui nous paraît le plus salubre !

L'école a pour vocation de susciter des vocations de cuistres.

Les fureurs de l'océan font danser le surfeur.

La communication rationnelle n'occupe qu'une zone très restreinte de l'espace relationnel.

Daigner tout lire est le minimum qu'on devrait exiger d'un gardien de la morale.

Militer, c'est se limiter.

Quand la régularité de ses vers rend le poète malade, il lui faut mettre un terme au mètre.

Les idées les plus toniques ne sont-elles pas souvent déclenchées par une question saugrenue ?

Donnez-moi la permission de vous donner mauvaise impression !

Un homme qui s'enlise dans les certitudes commence à devenir sénile.

Pourquoi la fantaisie parue dans le préau doit-elle disparaître dès le retour en classe ?

Un gourmand qui fait son régal d'encyclopédies risque de devenir large d'esprit.

Les curés savent nous induire à sucer le sucre de la religion.

Un voyage, une évolution, une œuvre sont particulièrement réussis lorsque chaque étape épate.

Ne jamais se payer la fiole de quelqu'un, je dis que c'est folie.

Il importe peu qu'une affirmation soit vraie pour qu'une personne en soit ravie.

La détente est le sport de l'endetté.

C'est en se mêlant de tout que le mental se fortifie.

La vessie partage des visées avec la conscience. Par exemple, l'une comme l'autre attend qu'on la soulage.

L'homme n'est pas encore blasé de bâtir sur le sable.

Il ne faut pas lésiner sur les crayons pour ne pas s'enliser dans la médiocrité.

Une attention polarisée peut rendre une saloperie invisible.

L'avis est un visa pour la dispute.

Gloire à celui qui rigole de la gloire !

Un charme de la marche : mâcher des idées.

Il est permis de juger d'une affaire en la sentant, car il est trop rare de connaître tous les tenants & les aboutissants.

L'homme sevré de rêves verse dans la politique ou les affaires.

Quand un idéal rend la vie laide, il faut le supprimer sans délai.

Le mentor est celui qui vous montre comment monter dans l'estime de ceux qui vous regardent de haut.

Une personne outrée à tout bout de champ doit manger sa soupe avec une cuillère trouée.

Un imam est un vieux barbu qui veut que personne ne dise « miam ! »

Un homme empathique emploie rarement un langage emphatique.

Ce n'est malheureusement pas drôle de répondre avec discernement, de pondérer les différents arguments. Le court-circuit opéré par une plaisanterie est souvent plus convaincant.

C'est sans doute parce qu'il est monnayable que le savoir est rangé dans la catégorie des avoirs.

Celui qui rêve de devenir un lion est loin d'imaginer qu'il lui faudra vivre dans une cage.

C'est en faisant chier qu'on devient riche.

La réabsorption d'une erreur ne déclenche généralement que très peu de réprobations.

Un secret détenu devient vite étendu.

Les mémoires sont toujours pleines de momeries.

Le quêteur de louanges sait pertinemment qu'il joue dans une partie truquée.

Servons-nous de nos rêves imbrûlés pour sublimer l'aventure !

Pour empester moins, les grands criminels doivent prouver qu'ils sont empêtrés dans un réseau de contradictions douloureuses.

Sans un grand nombre de récepteurs à ses idées au sein de la population, un pouvoir peut-il durablement persécuter certaines catégories de gens ?

Les preuves de sadisme sont-elles admises dans l'enseignement des mathématiques ?

Par le mélange des lettres peut apparaître un sterlet. (Phrase écrite le premier avril)

Le cahier est la chaire de l'introverti.

Spéculer sur le sépulcre, c'est croire qu'il est possible de résoudre une équation qu'on ne sait pas poser.

Il est rageant de voir une autorité se porter garante de son bien-fondé.

La dive bouteille est faite pour qu'on la vide.

Dans un ménage, impossible d'exclure tout manège.

Le nationaliste n'aime pas les nationalités, sauf une.

L'anarchisme vise à réunifier ce qui n'est pas inférieur avec ce qui n'est pas supérieur.

Remplacer chaque « exactement » par « environ », c'est un moyen d'innover.

Tant de prêtrises seraient inconcevables si la volonté de persister n'opérait pas des miracles.

L'aménité se réveille rarement en début de matinée.

Dans chaque silo de lois se trouvent des grains moisiss.

Il y a encore des gens qui voudraient nous faire croire qu'en chômant trop longtemps l'homme devient manchot.

Chaque fois qu'un savant fait retentir une sirène d'alarme, un politicien déclare qu'il faut rester serein.

Qui rallie les rangs raille son indépendance.

Les personnes qui aiment être diverties présentent la diversité.

Une foi robuste obstrue quelque peu l'esprit.

La débrouille aide à ne pas revenir bredouille.

Les écrits de la Providence sont des récits vaincus.

Qui prête avec cœur ne risque guère de péter les plombs en cas de perte.

Amer est l'offensé qui n'a pu choisir son arme.

Tant d'existences sont gâchées par le séchage précoce de l'imagination.

Aucune chose n'a pas d'échos.

Une info qui fait du foin donne de quoi ruminer.

Les tireuses de cartes exploitent les rêves de réussite pour assurer la leur.

Fuir les mondanités dominantes.

Suivre la norme est une façon trop morne d'acquérir du renom.

Un champion de la tolérance est suffoqué de pouvoir être offusqué par des paroles.

Aucune guerre ne peut être gagnée, toute armée n'engage que des perdants.

Avec les débris de nos rêves de liberté, nous formons les brides de nos brèves réalités.

Une entité s'allume ou s'éteint en pressant sur le bouton du langage.

La peur fait puer, mais ne la condamnons pas : c'est une émotion très pure.

Les américanistes font preuve d'un excès de cartésianisme.

L'idée qu'il faut d'abord galérer pour pouvoir ensuite se régaler est souvent véhiculée par les parents, les enseignants, les prêtres, les officiers, les patrons, &c., bref par tous ceux qui veulent nous faire travailler.

Un chrétien ne peut s'enticher d'humour noir.

De la révolte individuelle à la révolution, la science de la liberté propose plusieurs méthodes de sevrage du servage.

Tu veux devenir moins servile ? Commence par jeter à la poubelle tous les réveils qui se trouvent chez toi !

L'homme de pouvoir n'a pas la moindre envie de dominer l'homme endormi.

Le plus fréquent mirage se caractérise par le grossissement d'un fait de maigre importance.

Nombre d'idolâtries claironnent le mot « solidarité ».

Un chanteur en tournée est entouré de gardes du corps. Un poète en tournée est entouré de garde-fous.

Le prince des voleurs, qui ne se fait jamais pincer, qui se joue de la police, est un personnage que la littérature & le cinéma nous ont rendu sympathique. Nous condamnons le vol, parce que nous craignons d'en être victime, mais le vol nous fascine, parce que nous avons le phantasme d'en commettre impunément.

Le pauvre apprend à s'amuser avec rien dans une mesure, le riche apprend à s'ennuyer avec tout dans une somptueuse demeure.

Pour bien des gars, un repas lourd ne saurait s'achever sans humour gras au dessert.

Un cinoque a la raison coquine.

Le chevalier servant gagne son titre en versant du champagne, de l'or, éventuellement quelques larmes.

De même que le politicien, le révérend a de la parole à revendre.

Dorer la pilule est une recette des gardiens de l'ordre.

Une tendance excessive à temporiser risque d'ouvrir la porte aux tromperies.

Aimer les ombres n'est pas une preuve de tempérament sombre.

On peut compter sur les ignares pour saigner l'ennemi.

C'est en reniant tous les principes ancrés par la peur que l'entrain peut s'installer durablement.

On prie par espoir de repousser le pire ou par désir de le rendre supportable, quitte à le travestir.

Le sage aime tous les âges, mais surtout le sien.

L'esprit léger ne se laisse pas geler par la règle : avec elle ou contre elle, il s'échauffe, il échafaude.

L'exorciste & le diable ont besoin de possédés pour coexister.

L'école pense qu'il faut visser les élèves sur des chaises pour qu'ils puissent être bien servis de nourritures éducatives.

Pour le râleur, la société rurale est insupportable & la société urbaine insoutenable.

Vous êtes poète ? Alors donnez-moi une dose d'odes & une de satires !

Gloire à l'honneur terni, honte à qui veut tenir son rang !

C'est à qui ne propose rien qu'il est primordial de s'opposer.

La songerie naît de contraintes ignorées.

Un remords qui tenaille entaille la confiance.

On entend dire, en pédagogie, que l'apprentissage s'effectue par paliers. C'est probable, à condition toutefois de préciser que, d'un élève à l'autre, ces paliers ne sont pareils ni en nombre, ni en longueur, ni en hauteur.

As-tu bien agi ? Si tu te sens gai, tu as écouté ton cœur. Si tu te sens fier, tu as écouté d'autres cœurs que le tien.

Pour que notre conscience morale gagne de la largeur, osons larguer quelques un de nos plus gros scrupules !

La colère peut éclore sous la terre.

Une vérité figurée se réfugie dans la fable pour ne pas se montrer toute nue.

Le risque est le minimum requis pour sortir de la routine.

Les infécondités d'une œuvre proviennent de la désinfection des idées.

Suffit-il de dire qu'elle est humaine pour que la méprise soit permise ?

Peu d'entreprises deviennent prospères sans opprimer.

Tout finira par se soigner, même des maux ignorés tels que l'originalité, l'indépendance, le scepticisme ou l'ironie.

Un homme trop materné a du mal à entamer une entreprise qui nécessite de l'autorité.

Un puriste est un pisteur de momies.

Les amateurs de logique pure trouvent la politique saumâtre.

Pour se préparer à gémir admirablement, le poète migre vers les égouts de son âme & se grime en misérable.

Une sincérité sans retenue, impudique, agressive, crétinise tout individu s'y adonnant. L'intelligence est indissociable du pouvoir de se contrôler.

Flirter avec la mort, n'est-ce pas mal filtrer les signaux de la vie ?

Les amis font souvent preuve d'une complaisance excessive envers le timide qui se reverse du vin pour s'évader de sa réserve.

Quand un désir prend des rides, un autre bourgeoine.

Un traître gagne bien mieux sa vie aujourd'hui qu'il y a deux millénaires. C'est tout de même un progrès que plus personne ne se laisse tenter par trente deniers.

La potion est moins amère dans une école à option.

Éviter les esprits bornés, ce n'est pas les snober, ce serait plutôt se prémunir

contre un dialogue impossible.

Il ne suffit pas de rillettes pour nourrir les illettrés.

Quoi de plus commode qu'une coutume terrienne pour entériner une justice divine ?

L'homme qui se plaint de son sort en pliant l'échine devrait plutôt se plaindre de sa soumission.

La méandre est naturelle à la pensée astreinte à s'amender.

Aucun genre de vie ne peut gêner le règne de la vulgarité.

La rentrée scolaire enterre la liberté d'apprendre.

Un prélat me fait penser à quelque statue de plâtre.

L'assurance qui émane des gens riches amène à douter des vertus de la pauvreté.

On dit d'un artiste qu'il demeure inégalé quand il a exploité de mille manières la seule idée géniale qu'il ait eue.

Dans toute entreprise, l'écart se creuse entre celui qui récuse le chef & celui qui le resuce.

Il n'y a que l'esprit servile auquel l'appartenance à une firme puisse donner un motif de frime.

Beaucoup d'industries répondent à la définition suivante : des hommes réunis pour usiner des objets qui deviennent très vite des ruines.

Qui n'a jamais disserté dans le seul but de se désister ?

Chaque fois que des hommes cherchent un terrain d'entente, ils se heurtent à des volontés de faire traîner les choses.

Celui qui ne tique jamais sur une plaisanterie faite à ses dépens est soit extraordinairement quiet, soit extrêmement dédaigneux de l'opinion d'autrui, soit très doué pour la comédie.

L'entêté sait qu'une chance peut être maintes fois tentée.

Le poète peut se peindre en transfigurant la potée.

La gaieté d'une agitée du bocal ne fait rire que les cornichons.

Qui lambine au travail passe pour un minable, un rebelle ou un chef.

Une épave est pavée de bonnes intentions.

On trouve plus d'un pigeon dans l'entourage d'un homme de poigne.

Se marier sur un bateau bien arrimé n'est pas un bon présage de voyages extraordinaires.

Le mal de l'âme peut mener le mâle à la mort par lame.

Chaque pouvoir judiciaire combat sans merci la relativité du crime.

Une idée floue entraîne une foule d'idées.

Si un rituel rutil, pariez qu'il est païen !

La pensée d'un désœuvré est dévoreuse d'énergie.

La somme des mêmes qui me cassent les pieds dépasse de beaucoup celle de ceux qui m'enchantent.

Qui traque la petite innovation ne doit pas craindre de couper les cheveux en quatre. Qui traque la grande innovation ne doit pas craindre les idées tirées par les cheveux.

L'alexandrin est l'épice de la pièce classique.

L'auteur d'un texte pluriel est souvent un singulier pilleur de tombes.

Des personnes alignées sont forcément inégales.

Le gréviste se laisse-t-il entraîner par les vertiges de la révolte ou par un mouvement qui fait partie du jeu ?

Il y a des recettes épilatoires dans le roman épistolaire.

Chaque fois qu'un homme est promu chef, un équilibre est rompu.

Une vie cassée facilite l'ascèse.

Qui se lamente est victime d'une fatigue mentale.

Pour la personne créative, la véracité n'est qu'un procédé parmi d'autres.

Nul besoin de se fouler pour flouer un ambitieux.

Constatant l'importance de la rivalité, la philosophie triviale du libéralisme propose de l'étendre plutôt que de la restreindre.

Quand une vie est soldée, aucun marchand n'est désolé.

C'est bizarre : je ne parviens pas à résister au désir d'acheter une publication dans laquelle figure mon nom.

Au travail : celui qui harcèle se fait quelque fois blâmer, celui qui se relâche se fait inévitablement virer.

Est-ce par mesure de salubrité publique que tout rebelle est brutalisé ?

La peine ne provient pas d'une seule épine.

À toutes les méthodes de travail prônées par les pédagogues, la réponse de l'élève génial est qu'apprendre est bien trop facile pour qu'une méthode ait la moindre utilité.

La science apprise dans les papiers stimule l'imagination.

La Sainte Vierge était-elle givrée ?

L'Espérance du chrétien ne va pas jusqu'à lui faire concevoir un Paradis sans aucune préséance.

Si la prospérité d'une nation se mesure au nombre de propriétés privées, alors continuons la pensée de Proudhon en affirmant : « La prospérité, c'est le vol ! »

Qui désire ardemment devient vite emmerdant.

On ne saurait exclure l'apparition d'une nouvelle vague d'iconoclastes pour lesquels l'existence de glaceries & de miroiteries constituerait un sacrilège.

Que puis-je vous conseiller ? De bayer aux corneilles.

La colère des foules naît souvent d'un besoin de flouse.

Le patron dispose d'une méthode infallible pour river son clou à son employé : le virer.

Le rebelle prudent ne redresse pas la tête avant que le pouvoir ne desserre l'étau.

Miser sur des bouts-rimés peut permettre de gagner un voyage plein de surprises.

Les niveleurs ne voient pas que l'aveuglement est plus universel que le goût du partage.

Les forces vitales rendent le ciel estival.

Il est généralement très risqué de déposer plainte contre les autorités de son patelin.

Pour poétiser, tout est bon : des poteries, des pétoires, le parfum de la postière & même un vers estropié.

Il est patent que c'est en pétant le feu qu'on dissipe le mieux la crainte de casser sa pipe.

La conversation : un moyen de conservation.

Le sort est un concept pour le moins tors qui n'explique rien.

Qui peut rester sobre devant les belles robes des vieux bordeaux ?

Rien n'est perdu pour une personne divorcée : elle peut encore décevoir.

Se vêtir avec des grandes marques coûteuses, c'est parfois masquer la pauvreté de son imagination.

Les textes hérités des grands auteurs nous font hésiter à prendre la plume.

Réunir des mots peut conduire à la philosophie. Par exemple, n'est-il pas plus réjouissant d'uriner lorsqu'on songe qu'il est loisible de le faire sans se ruiner ?

Un mémorial est fade sans histoire immorale.

Une employée de bas étage n'est gâtée ni par la vie ni par cette locution.

Les pâtres de Sparte gardent l'œil sur leur troupeau, non sur leur trépas.

Pour lutter contre la mort du plaisir conspirée par les nostalgiques d'un ordre moral austère, le panache préconise l'humour, l'exubérance & le grand style.

Tout langage est organisé par une sorte de logique torse.

Il suffit de mettre la beauté sur des rails pour en salir la réputation.

Le système médical est décimal sur les factures.

Les hurlements qui sortent des minarets dissuadent les Martiens de venir sur Terre.

Qui vole un vélo ne vole pas en avion.

Schopenhauer & les bouddhistes veulent nous faire croire que nous nous élevons quand nos désirs se sont envolés. Quelle erreur ! Sans les ailes du désir, nous ne pouvons plus décoller.

Si le psaume rapproche les rupins des paumés, la fin de la messe les éloigne.

Qui n'en a pas marre de devoir si souvent s'armer de patience devant des gens qui font du bruit ?

Le glanage de mots est un des premiers besoins de l'amoureux du langage.

Si la prudence verbale était de mise, bien peu de jugements seraient émis.

C'est par l'abondance de paroles que les commissions, les groupes d'experts, &c. en viennent à saloper leur travail.

Après avoir craché sur la dissimulation, il est plus facile de cacher sa pensée.

Comment croire qu'une école contrainte à fréquemment sévir se propose prioritairement de viser la transmission du savoir ?

Pour que la révision d'un cours soit efficace, il peut être bon de la faire voisiner avec une promenade solitaire.

Dénoncer ? Seulement si c'est pour déconner !

L'enfant qui n'obéit que par crainte du martinet n'est pas très méritant, mais ses parents le sont encore moins.

S'il suffisait d'avoir la poitrine velue pour ne pas être veule, tout homme se ferait greffer des poils.

Numériquement parlant, la personne la plus importante est Tartempion.

Pour faire sortir les démons des corps envoûtés, la ventouse est aussi efficace que l'exorcisme.

Nous ne sommes pas mieux sapés que les peuples du passé, mais nous changeons plus souvent d'habits.

Sur le sentier de la guerre, même les rêves de destruction ne peuvent pas rester longtemps entiers.

Pour l'apéritif littéraire, je vous propose de boire des pastiches & de manger des pistaches.

On arrête les yeux sur une rareté qui arrête le temps.

Ce n'est pas en glosant sur une œuvre émouvante qu'on risque d'avoir un sanglot.

Qui n'use pas de son crédit pour dicter sa volonté ?

Toute personne famélique démontre qu'il y a dans nos lois quelque chose de maléfique.

C'est quand il se relève que l'homme révèle sa force. Ainsi, quand il se relève la nuit pour aller pisser, l'homme révèle la force de sa vessie.

Le roman déconstruit signe la destruction du roman.

Le sarcasme est le moindre désagrément dont est victime toute personne qui massacre des habitudes de longue date.

Verni qui peut se résoudre à voir venir.

Qu'est-ce que la poésie moderne ? Le résultat d'une volonté de ne pas émonder.

L'Être suprême, en supposant qu'il existe, doit-il encore être présumé innocent ? C'est à voir, mais nous constatons que ses avocats sont moins forts que ceux d'il y a quelques siècles.

La psychanalyse prétend traiter la névrose avec des souvenirs rénovés.

Une sédition qui connaît de nombreuses éditions n'est plus une sédition.

Un bonheur précaire peut permettre de rapiécer durablement une existence.

La vie scolaire fait surtout prendre des calories.

On ne saurait mieux fanatiser qu'en refaisant de sempiternelles erreurs.

Rêver, c'est voir à travers un verre grossissant.

Que peut-il découler d'un art édulcoré ?

L'ostracisme naît souvent d'une volonté collective de massicoter les façons d'agir.

La ruine d'un patron lui fait perdre sa capacité de nuire.

Rien ne saurait m'importuner davantage que d'être interrompu pendant q

Il ne suffit pas d'un éditorial pour combattre l'idolâtrie.

Dans la plupart des écoles, le désir d'être premier de classe est sévèrement réprimé.

La terre ne manque pas de mécènes prêts à donner leur semence pour soutenir l'art de vivre.

La versification nécessite moins de vérifications que les déclarations de revenus imposables.

Une belle aventure est promise à qui choisit de s'imposer une règle folle.

Le bonheur est offert à qui bannit l'effort.

Promettre solennellement, c'est tromper son honneur. Quoi ? Vous avez compris « tromper » ?

Une mascarade amusante du communisme est l'emploi du mot « camarades ».

Ce n'est pas en finassant qu'on devient fantassin.

Devant une belle reliure, les yeux du bibliophile se mettent à reluire.

Décrire est rarement passionnant, mais décrier...

Même une société de mécréants n'a pas la volonté de fonctionner sans aucune forme de sacrement.

Tant de vérités sont vitrées !

N'est-ce pas un signe d'insanité que de mépriser toutes les inanités ?

Les galeries marchandes contribuent hélas à égaliser les besoins.

Il faudrait que la prose prenne un peu de repos, afin de donner une chance au vers de conquérir un plus vaste public.

Les gardes ont trop d'égards pour les gradés.

Une seule prothèse réduit à néant la valeur de tous les trophées de guerre.

Les avances forment le canevas d'une relation.

À la légion, l'arme la plus redoutable est la gniôle.

C'est en renonçant à se cantonner à un domaine qu'on devient inventif.

La feinte est la fiente du politicien qui vole.

En ruisselant sur la ville, le soleil éclaire quotidiennement nombre d'actes peu reluisants.

L'avare suce les écus.

Dans le monde surréel, les dogmes sont des leurres. Dans le monde réel aussi, d'ailleurs.

Un homme se repentant d'avoir l'esprit pénétrant ne peut être assuré de passer pour un con.

Un argument captieux est souvent capiteux.

Chacun peut aisément nommer de nombreuses célébrités dignes de personnifier les friponneries de tous les genres.

Pour que l'esprit d'un déprimé remarque bien, il faut qu'il cesse de remâcher ce qui le tourmente.

La gaudriole est une des nombreuses mères de l'art de dialoguer.

Un mélodiste est un modéliste qui dessine des lignes de notes.

Le holiste est hostile à l'idée de diviser pour régner.

La vie est trop brève pour expérimenter chaque verbe.

C'est dans un édicule qu'on élucide l'énigme de la honte.

Les vues trop perçantes sont incapables de distinguer une belle prestance.

La force du langage doit parfois capituler devant la force picturale.

Travailler sous la fêrule de quelqu'un provoque une fêlure dans la volonté.

Ceux qui ont des portefeuilles bien rembourrés ne sont pas les plus pressés à

rembourser leurs créanciers.

La politique est un détour qui nous fait douter de la poésie.

La redite se fait de plus en plus éditer.

La perspective d'une affaire de cœur met les structures perceptives dans un état d'extrême attention à tous les signaux.

La crainte du certain est criante de vérité.

Quand un saint porte du satin, est-ce pour s'humilier ?

Quand toutes les croyances ont été reniées, l'âme peut enfin être sereine.

Une pensée déroutante sert de détonateur à l'innovation.

Le romantisme a forgé son âme en mémorisant les sentiments contradictoires de l'adolescence.

Il n'est pas nécessaire d'étudier les humanités pour être humaniste.

L'école est prodigieusement inefficace. Même après quinze ans de scolarité, la plupart des gens sont prêts à se reconnaître inaptes à écrire un septain d'octosyllabes à rimes croisées.

Le géocentrisme découle de l'égo-centrisme.

Écrire une fable intitulée « La poularde & la palourde ».

Des amoureux qui s'élancent l'un vers l'autre & s'enlacent : le public s'en lasse.

Dans le second rappel, le créancier fait bien comprendre qu'il veut palper tout de suite, faute de quoi...

La rectitude ne veut connaître que la certitude.

Il est séant de parler de sa santé, à condition toutefois de le faire brièvement, pour ne pas rendre malade son interlocuteur.

Un jugement est plus facilement révisable quand on ne l'a pas verbalisé.

Ce n'est pas l'objet redouté qui provoque la déroute.

Dans les élections, la sélection par la règle du nombre n'est une bonne chose que si d'autres formes de sélection l'ont précédée.

Les paroliers ont tendance à se polariser sur le thème de l'amour. Dommage qu'il n'y ait pas plus de chansons sur la théorie des graphes, la mécanique quantique, la biologie moléculaire, l'histoire médiévale, l'ethnobotanique, &c.

C'est en terminale que les jeunes commencent à s'alimenter.

Pour plaider le châtement par le fer & le feu, Calvin disait que Dieu lui-même avait ordonné à son peuple de lapider quiconque chercherait à le détourner du vrai culte.

Ne ronge pas ton frein, mets-toi en rogne !

Être dingue ou guindé, c'est aussi une question de goût.

Sans menterie, aucune œuvre ne pourrait être terminée.

L'hymne à l'hymen mène au lit, mais pas à l'originalité.

L'éternel retour de la loi du plus fort émousse la faculté de s'outrer.

Le nivelage est un des buts de tout évangile.

L'écrivain qui ne veut pas occulter la singularité de son univers ne doit chercher que de manière sporadique à produire des effets parodiques.

Le cerveau est l'organe qui sert à évacuer les idées.

Tout grief contre le pouvoir aide à ne pas se figer dans le respect des lois & des traditions.

Avec « Le soir des rois », l'oncle Will signe un bel éloge de la folie.

Les douaniers ont pour mission de protéger un dinosaure.

Trop de bonnes idées évanouies, trop de mauvaises pensées inavouées.

La crainte de patauger dans la médiocrité débouche hélas parfois sur un art tapageur.

La vénalité fait vendre l'éventail des choix possibles.

On ne tape pas sur les doigts d'une main mise à la pâte.

Les manifestations de la cupidité ne sont pas enrobées de pudicité.

L'état doit soutirer de l'argent pour la construction & l'entretien de réseaux routiers sur lesquels l'argent se déplace.

La ride aide-t-elle à bien dire ?

Le mal-être commence avec une idée qui martèle notre cervelle.

Des hommes hypnotisés par une pythonisse perdent un peu leur faculté de lire le présent.

Nous rêvons de voir immolés ceux dont les bruits nous tirent du sommeil.

Si les bonnes manières ne peuvent être ranimées, il est temps d'en élire de nouvelles.

Les gens compliqués sont emplis d'un désir de vie simple.

Les femmes pauvres n'ont pas de vapeurs.

Une philosophie étanche ne peut être chantée.

Certaines routines peuvent soutenir celui qui souffre, d'autres l'enfoncer.

Combien d'estrades faudrait-il pour couper toutes les têtes du désastre ?

Une personne qui s'emporte facilement risque davantage d'être trompée.

Trop de gens restent sur le port à contempler ces bateaux qu'ils ne prendront jamais, à les voir partir sans eux, à rêver d'aventures sur les flots en se souvenant de romans de Stevenson, Melville, Verne, London, Conrad, Mac Orlan, &c., de bandes dessinées telles que Barbe-Rouge ou L'épervier, de films

maritimes de la grande époque d'Hollywood & de documentaires du commandant Cousteau.

Sorti des trois dimensions de l'espace, l'esprit voyage plus librement. C'est ce qui se passe souvent dans le rêve.

Avant de remanier un poème, l'idéal serait de pouvoir réanimer la flamme avec laquelle il fut créé.

Une description suppose des prédictions d'importance & de stabilité.

Tout oracle racole avec des propos équivoques.

Des valeurs de balourds dictent les comportements des loubards.

Quand le doute s'estompe, les empotés se dégourdissent.

Le report d'une corvée au lendemain a le mérite de porter un coup fatal au sentiment du devoir.

L'avenir est un navire rouillé, un visage raviné.

À chaque réveil d'une superstition, l'effet de déjà-entendu est un puissant levier de la crédulité. Notre esprit a tendance à tenir pour vrai ce qu'on lui répète souvent. Cette disposition rend d'ailleurs possible l'éducation, dont l'histoire, ancienne ou récente, montre combien il est autant facile d'enseigner le faux que le vrai.

Les meilleurs chapitres d'un roman sont les plus faciles à pasticher.

Un homme se retranche du monde lorsqu'il ne veut plus rechanter les couplets qu'on attend de lui.

La détresse rend désertes toutes les rues qui partent de soi.

Toutes les emprises ont pour prémisse que l'homme est soit dominant soit dominé.

Le poseur ne refuse pas d'invitations à souper.

Une charge héroïque consiste à gâcher des vies pour la beauté du geste.

Qu'est-ce qu'un surdoué ? Un précoce soudeur d'idées.

La raclée est le prix de l'écolier recalé

Dans les déserts des grandes villes, le fruit d'un moment de calme est un dessert.

Il est manifeste qu'il y a moins de femmes méfiantes que d'hommes infidèles.

L'ordure attire le rôdeur.

C'est par bravade que la bavarde se tait.

Les guéridons tournent mieux quand ils sont en présence d'esprits engourdis.

Dans n'importe quelle profession, le meilleur poste est celui qui permet d'avoir les meilleurs potes.

Un cureton est un mauvais conteur.

Certaines scènes rêvées au cours de l'enfance laissent une sévère empreinte.

Un dinar : un nadir pour un radin.

La nocivité de l'éviction d'un chef est moindre que celle de son élection.

Il y a des tripotées de chemins qui mènent à la postérité, mais les plus intéressants ne sont connus que rétrospectivement.

L'école serait épatante si les vertus des récréations n'étaient pas contrariées par des leçons qui sanctifient l'immobilité.

Il n'est guère satisfaisant de soulever une question qui ne sera que survolée, mais on peut voir des choses intéressantes, de haut.

Un raconteur donne de la profondeur à son récit en recourant à des modifications de perspectives.

Heureusement que c'est en mode discontinu que l'esprit se livre à des inductions !

C'est peut-être en ramant que le mantra permet d'avancer.

Pour être intéressante, une relation de voyage doit avoir quelque chose d'oriental.

J'exerce, donc je n'exècre pas.

Aucune pancarte n'annonce qu'un anonyme est en partance pour l'inconnu.

Dans une cordée, on décore parfois le premier, jamais les suivants.

Le pessimiste n'ouvre pas les rideaux quand le soleil est radieux.

Un tourment reverdi fait dériver hors du temps.

Un homme ébloui oublie les défauts de sa vue.

Le dessus du panier pratique une forme sous-estimée de rapine.

Un score serré corse le jeu.

Flûte ! Le son de la liberté devrait être moins fluet.

À la reprise de la croissance économique, qui respire le plus ?

Vous préférez discuter ou être trucidés ?

Le maoïste réclame un taoïsme plus pragmatique.

Native ou non, la vanité peut compter sur de nombreux modèles pour l'aider à se développer.

Une carabine est moins dangereuse qu'un secret bancaire.

Dans cette Amérique religieuse, où il est même fait référence à Dieu lors de procès, il serait intéressant qu'un juge à la Cour Suprême ordonne une expertise visant à déterminer qui de l'homme ou de Dieu préexiste à l'autre.

Comment peut-on négliger de panser un Persan ?

Si le cannabis augmente fortement les cas d'allergies au travail, ne serait-il pas

bienvenu de légaliser sa consommation, & même de l'encourager par tous les moyens ?

Dans un monde où le cynisme économique est libéralisé, tout accord est résiliable aussitôt qu'il n'est plus rentable.

Un poème corseté n'a pas besoin d'escorte.

C'est à la verrée qui suit le service funèbre que le mort est le mieux révééré par les gestes de la vie.

Une personne diserte évite les redites, donc parle de moins en moins en prenant de l'âge.

Le temps d'expier a expiré.

Beaucoup prétendent que mai 68 a fait panteler l'ascendant paternel. C'est possible, mais c'est probablement provisoire.

Un être corvéable à merci n'est pas révocable.

Les sentiments feints contribuent à l'odeur d'un festin.

La victime d'un revers ne se laisse pas facilement sevrer du plaisir de verser des larmes.

Un bon diseur enjolive le résidu.

Signe des temps, la marque est parvenue à se maquer avec la jeunesse, à se faire entretenir par elle.

Toute religion nous tanne avec le néant, avec son néant, avec le néant de sa pensée.

Le productivisme est une maladie qui affecte certaines personnes demeurant improductives dans tous les domaines qui ne rapportent pas d'argent.

Les sentiments trop explorés font exploser la tête.

Je n'aime pas écouter parler des gens dont l'élocution semble avoir été influencée par le rap.

La Voie lactée éclate nos vanités.

Des cathos scatos répandent le bruit que Dieu a créé le monde en sept pets.

La société s'est cotisée pour s'offrir des contraintes.

Serveur n'est pas un métier pour les rêveurs, sauf dans les bistrots peu fréquentés.

« Durabilités » n'est pas traduisible dans le langage des adolescents.

Les hommes enivrés de science sont en mesure de comprendre qu'il n'est pas toujours absurde d'affirmer une chose & son inverse.

Dans certains pays musulmans, on a même politisé la pilosité du menton.

La télévision ouvre l'écluse au flot des gags éculés.

Un homme qui peint la société réussit mieux son tableau s'il se paie une pinte de bon sang.

Quel homme politique n'est pas tenté de faire alliance avec la canaille ?

À la moindre écorchure, le poltron part se recoucher.

L'ombre du code pénal plane sur nos désirs.

Il faut souvent jouer des coudes pour obtenir des étoffes douces.

La volonté de fonder un nouvel ordre condamne la fronde à perdre son panache en gagnant le pouvoir.

L'auteur d'une bonne répartie est le premier à s'en repaître.

Durant la guerre, le truand est moins infâme que l'ennemi.

Ne crachons pas sur le mépris ! À travers son prisme, il est permis de décomposer la lumière trop blanche.

Auriez-vous l'obligeance de me dire qu'est-ce qui n'a jamais été négociable ?

Un être impropre à opprimer fait rarement un bon enseignant.

Un parti s'écroule quand ses membres ne savent plus écouter des slogans simplistes.

Après une pesante journée de travail, on se réjouit de regagner ses pénates pour se reposer. Mais – horreur ! – les voisins font beaucoup de bruit. C'est en de pareilles circonstances qu'on éprouve de la compréhension voire de la sympathie pour certaines catégories d'assassins.

Ne pas écouter ce qui peut être écourté.

C'est grâce aux pères d'Astérix que tant de gens connaissent le mot « serpe ». Cela nous permet de mieux peser l'importance culturelle de la bande dessinée.

Démocratie : collusion des couillons.

Ne serait-il pas plus respectueux de se séparer avant que les mécanismes du lien ne puissent plus être réparés ?

Ce n'est pas en dormant qu'on acquiert du mordant.

Les hommes sont écrasés par les lois sacrées du travail.

Proférer des injures peut constituer un moyen salubre de perforer des carapaces.

Écrire est autre chose que s'écrier.

Un homme a péri, un homme a prié.

Les colonies : terrains propices à l'éclosion de nationalismes guerriers.

Les repliements reposent du sempiternel devoir de communiquer.

Faute de destituer tous les chefs, des vies sont détruites.

Pourquoi reprocher à la verte jeunesse de vouloir vivre sans trêve ?

Un langage retenu n'est pas plus neutre qu'un déluge de paroles impudentes.

Un très vieux livre inaltéré donne le sentiment que l'histoire a été ralentie.

Le vétéran est moins entravé, car moins docile.

En appliquant à lui-même le verbe « permuter », on obtient le mot « trempeur » & je ne vois pas quelle morale en tirer.

Les poètes arrivés sont ceux qui ont fini par se raviser.

Les entraves ne se brisent pas dans les tavernes, dit la servante.

Le perron est un endroit très stimulant pour prôner les vertus de l'amour.

Compisser les idées trop largement comprises.

En art, refaire un peu différemment ce qui s'est raréfié n'est pas une démarche moins fascinante que de faire du prétendu neuf en versant dans l'infantilisme ou la facilité.

Les mythes du nord sont dus à d'autres images que ceux du sud.

Entre deux feux, l'existence est moins terne.

En littérature, il n'est pas rare qu'une phrase lance des appels de phares pour draguer son lecteur.

Est-il possible d'être bien rémunéré quand on sait énumérer tous les inconvénients du travail ?

Histoire de l'Amérique du Nord : il est trop difficile de policer les Indiens, donc apprenons-leur à picoler, pour les affaiblir, puis tuons-les !

Concasser les pouvoirs consacrés.

Une balade en forêt rend l'imagination plus forte.

Une morale austère traîne un boulet ; une morale riante aussi, mais il est beaucoup plus léger.

La séduction d'une mélodie est démolie à force d'être entendue un nombre

indigeste de fois.

Les religions ont même menti sur le minet : certaines en ont fait un dieu, d'autres une créature diabolique.

La balance de la justice est posée sur une table bancale.

Quelle idée neuve m'est venue aujourd'hui ?

Les sectes ne sont pas navrées d'envaser les idées.

Un homme trop poli manque de poil au cul.

Est-ce une veine de ne pas connaître l'envie ?

Les potins sur les stars sont des points de repère si largement partagés qu'ils contribuent pour beaucoup à la cohésion sociale.

Les directeurs de consciences & les créateurs d'indulgences doivent fréquemment rediscuter les termes de leur accord.

L'amateur d'une série P tourne en risée celui d'une série Q.

En quoi la défonce est-elle féconde ?

Espérer ne mène à rien si l'on ne pose pas des repères.

Quand un officier salue ses troupes, sa posture est d'autant plus comique qu'il la veut majestueuse.

Dans un pensionnat, chacun se développe en espionnant les autres.

Apprendre à présenter ses idées, c'est apprendre à serpenter.

L'artiste sait attiser le feu du rêve.

Les merciers & les crémiers doivent s'escrimer à vendre le fil à couper le beurre.

Si vous rendez trop facilement service, quelqu'un finira par vous demander un viscère.

C'est le monde du travail qui tire avantage du rite de l'examen. C'est pour les employeurs que l'école trie les étudiants.

Rêve déréglé : dégeler le verbe.

Combien faut-il écrire de trimètres par trimestre pour gagner son temps, pour perdre sa vie ?

Céder toujours aux instances de la raison nous plongerait dans un ennui incessant.

L'espoir est la consolation des proies & l'illusion des poires.

Une langue de vipère se venge d'avoir été trop souvent privée de dessert.

Le satanisme s'est modernisé en essaimant dans la musique.

Depuis quelques décennies, c'est à ses gros profits qu'on reconnaît le grand sportif.

Pour réussir en politique, il faut d'abord être un cireur & ensuite un crieur.

Il y a une frénésie chez le prêtre à vouloir que les forces vitales soient freinées.

En reliant des idées, le plus difficile est de passer de l'accélééré au ralenti, & vice versa.

Un cœur dégivré diverge.

Chacun son truc en tête pour devenir fort comme un turc.

Tout barrage finit par provoquer une bagarre.

Il est de plus en plus rare de rencontrer un orléaniste ayant lu « Les orientales ».

Les Sélénites & les Terriens n'ont pas la même idée de l'essentiel.

La prouesse véritable, qui n'est pas aveuglement ni fanfaronnade, ne repousse pas les limites du courage : elle est bien trop exceptionnelle pour avoir cet effet-là.

C'est à coups d'idées mitées que le démagogue gagne l'estime des citoyens.

Il est possible de répudier la pruderie sans pour autant verser dans la vulgarité.

Les siècles ont été ciselés par des guerres.

Le spéculateur en bourse atteint le satori quand les ratios de ses titres s'élèvent jusqu'à des sommets insoupçonnés.

Édifier un palais, c'est déifier l'inégalité.

À qui doit-on s'adresser pour estimer les mérites d'un rebelle à tout jugement de valeur ?

Une paroisse est une passoire qui ne retient pas les esprits trop fins.

Le monde capitaliste est organisé pour agoniser.

Qui emprunte un caractère s'exprime plus purement.

Signe des temps : les jeunes n'attendent plus d'être pubères pour faire montre d'un superbe mépris du savoir-vivre.

C'est en citant de grands esprits de tous les bords qu'on parvient à conserver le doute intact.

Les oriflammes de la passion sont moins nombreux que ceux du formalisme.

Renâcler à la besogne stimule à relancer l'idée de l'abolition du travail rémunéré.

Heureux le déluré ! Il sait si bien éluder toute morale.

Des hommes sont tués, des voix se sont tues, parce que d'autres voix se sont tues.

Aucun dieu n'a semé d'indices suffisamment concluants pour convaincre les indécis de suivre sa volonté.

Un timide ému est mué en statue.

L'extrême gauche commence à sentir le purin quand elle se laisse obséder par le phantasme sadique de punir le rupin.

L'égarement agrémente la vie de l'honnête homme.

Les poètes ne se sont pas émus lorsque leur muse est morte : ils l'ont froidement remplacée par une méthode de travail adaptée à la production de textes brefs où l'obscurité rivalise avec la vacuité.

Un artiste préfère être réputé pour la pureté de son style plutôt que pour celle de ses mœurs.

Impact, musique, vrombissement, clameur, &c. : les moyens ne manquent pas, hélas, de maculer le silence.

Parvenir à relativiser ses malheurs permet de revitaliser son désir de jouer.

Si la peur du gendarme commence à vous démanger, grattez le corps des lois !

Une femme est capable de perdre au rami pour faire plaisir à son mari.

Le péché originel, c'est de s'être nourri de religion.

En amour comme ailleurs, il n'y a que les gens très cons qui ne font jamais de conneries.

« Plus rien ne peut me stupéfier », disait un homme dont les sentiments s'étaient putréfiés.

Chaque couleuvre ingérée ôte de l'énergie.

La paternité peut aider à patienter.

Certaines clauses se négocient à la culasse.

En fournissant gratuitement des livres, les bibliothèques facilitent la transfusion du savoir.

Le terrien ne peut se retenir de penser qu'il est rentier de Dieu.

Les directions aiment la discrétion.

Tout individu qui vénère énerve le rebelle.

Et pourquoi diable juger turpide l'auteur d'une œuvre jugée putride ?

Nous passons trop de temps à enfouir nos secrets & à fouiner dans ceux des autres.

Depuis quelques années, la paillardise excite les écrivaines piaillardes.

Le maire marie en échange de la promesse d'aimer... les institutions.

Êtes-vous satisfait du fonctionnement de vos gonades ? La folie du sondage multiplie par cent le nombre de questions auxquelles tout citoyen doit être prêt à répondre.

L'inconsolé vit dans un espace cloisonné.

Dans la nouvelle version du jeu capitaliste, on multiplie les renvois pour ne pas diviser les bénéfiques.

Une prose trop drue est trop dure, trop rude.

Le réformiste ajoute des lois liberticides à des lois mortifères.

Une indigène de l'Amazonie serait sans doute indignée par les mœurs d'une aristocrate anglaise.

Seul un homme épuisé peut s'accommoder d'une femme pieuse.

Un bon texte est-il plus proche de l'épure ou de la purée ?

Le repli devant un péril est un autre péril.

Sous les regards amusés, l'artiste assume l'œuvre qu'il crée à coups de massue.

Il faut être concentré pour se connecter à son génie.

La franchise permet que toutes les bornes soient franchies.

Généralement, c'est quand on constate que les carottes sont cuites & recuites

qu'on se décide à prendre de sérieuses mesures de sécurité.

Toujours seront dénigrés les esprits libres qui refusent de désigner l'infâme.

Combien faut-il de mutilations pour que l'horreur augmente la stimulation des gouvernements à lutter contre les fanatismes violents ?

Celui dont le verbe est un bélier n'est pas libéré.

Il en est pour qui l'équité consiste à rendre tout le monde étique.

Dans une spirale infernale, les paliers sont de moins en moins larges.

Canonner pour s'annoncer dénote un manque de confiance.

Une société régie par le spectacle érige en épopée la moindre accession à la notoriété.

J'ai prétendu qu'une personne prudente a le courage d'écouter son intelligence. Je persiste à le penser, néanmoins, par prudence, je me montre moins catégorique.

L'anormalité vient en s'améliorant.

L'utopie & le concret avancent de concert.

Une journée sans sieste est mal tissée.

L'homme ulcéré recule sur l'axe de l'estime de soi.

Avoir de la densité sans être destiné à mener des actions lourdes.

Hors des ermitages, tout magistère est malmené par les forces de la vie.

Parvenir au top est une ambition plus fréquente chez ceux qui n'ont pas de pot.

Dans chaque grande ville, il y a une proportion non négligeable de criminels qui n'en ont plus rien à secouer d'être écroués. Mais les autorités non plus semblent n'en avoir rien à secouer.

Même pour un caractère souple, il est malsain de vivre dans une cage à poules.

Les vieux soupirants éconduits par une jeunette peuvent se rassurer en se disant que les conduites de séduction changent trop vite.

Sitôt qu'il crie son intimité sur les toits, l'acteur devient comédien dans une pièce qu'il adapte lui-même de sa vie, avec la collaboration de nombreux journalistes.

Sacrebleu ! Quand une personne déclare « le ciel m'est témoin », répliquons-lui que le ciel est récusable.

Un vice n'est jamais facile à dévisser, même quand il a desservi son propriétaire.

Pour contenter la meute, une personne trop indépendante doit être mutée.

La guerre est la forme adulte de la joute pour un jouet.

L'indiscret se nourrit de propos indirects.

L'érotisme délie les langues timorées.

Que d'élégies soupirées sur le thème de la poussière à laquelle nous retournerons : image très poussiéreuse !

Les erreurs n'envahissent pas l'esprit en passant par le trou de la serrure. Elles passent par les fenêtres qui sont largement ouvertes.

Voir des pays aseptisés peut rendre passéiste.

J'accorde mon suffrage à Gaston, le roi des gaffeurs, car il réunit de nombreuses qualités que je m'efforce de cultiver : la paresse, l'imagination, la fantaisie, le désintérêt pour le travail ennuyeux, l'hédonisme, &c.

Conférer des pouvoirs renforce la mystique du pouvoir.

L'artiste français se situe plus volontiers à l'avant-garde du progrès qu'à la suite d'un mouvement.

Un bon scénariste de cinéma se distingue à sa capacité de résistance à l'appât du gain.

L'agressivité rend la dispute stupide.

Homère aurait-il pu imaginer qu'une équipe de football puisse atteindre une dimension épique ?

En pâlisant face au danger, les matamores deviennent plaisants.

Piètre est l'épître pétrie de bons sentiments. Qu'on étrie son auteur !

Il y a trop d'asiles de paix où le silence laisse à désirer.

Les hommes politiques seraient plus imaginatifs si l'art du slogan permettait de gagner des galons.

Saucissonner la connaissance n'est pas une affaire de connaisseurs.

Le sonnet n'est pas la forme la plus indiquée pour le poète dont la plume pèse des tonnes.

L'homme résolu n'a pas besoin de se soûler de paroles.

Un homme perdu sait duper une femme prude.

On peut dire d'un pays qu'il est militarisé lorsqu'il exerce une forte pression pour obtenir une similarité de comportements.

Une idée juste fait rarement à elle-seule un bon sujet.

Un individualiste abrite au fond de lui-même de nombreuses individualités solidaires.

Au lieu de pester contre les pertes de temps, essayons de voir ce qu'elles nous font gagner !

Le remords n'a pas prise sur les tueurs épris de dieu : ce sont les pires !

Contrairement à la physique, la justice n'a pas actualisé la causalité.

La Garce est la Grâce de la débauche.

C'est en créant que des gouttes de nectar tombent sur le carnet.

Toute activité forcée devrait rendre féroce.

En rêvant d'apprendre à se vanter, l'homme peut-il se vanter de rêver ?

Chaque monde a son démon.

On numérise sans doute davantage d'œuvres mineures que ruminées.

Quand j'étais étudiant, j'ornais la raison de maintes vanités.

Les idoles ont la tête solide. Le marteau de Nietzsche n'a pas suffi. Pourtant, il tapait fort.

L'érudit explore le monde dans un réduit.

La paronymie mène-t-elle à la pyromanie ?

L'éruption d'une grosse peinture ensevelit nombre de petits souliers.

Il est extrêmement rare qu'une lecture de poèmes d'inspiration élevée soit admise dans les médias qui visent un taux d'audience élevé

Lire permet de se lier à des gens de toutes les époques.

Montrez-moi un contraste qu'il est difficile de constater !

Le serf n'a le choix qu'entre plusieurs variétés de fers.

Ne rationalise pas trop ton travail si tu vises la réalisation d'une œuvre originale !

Celui qui passe sa vie à geindre se dénigre lui-même.

Un signe intérieur de misère est l'absence de remise en cause.

Jette aux orties la technique de la sorite & tu goûteras peut-être au plaisir de faire une sortie énorme !

Une chose peut cesser d'être inepte dès qu'elle est magnifiquement peinte.

Chez un proustien, les éruptions de boutons doivent trahir la démangeaison de retrouver son enfance.

Que celui qui n'a jamais fait de prière me lance la première pierre !

Un ermite a au moins le mérite de n'exercer aucun métier.

C'est à l'aube que l'espoir est le plus beau.

Trop de gens se sont lamentés salement sur leur sort. C'est pourquoi la société, dorénavant, exige qu'ils le fassent proprement.

Les rencontres obligatoires ont de quoi consterner.

Quelle idée fertile ne finit-elle pas flétrie ?

Un geste sacramentel peut apaiser les âmes réclamantes.

Un esprit délacé donne un regard décalé.

Une mitre finit par se miter, c'est la revanche de la nature sur l'orgueil de la religion.

La trouille incite à bien s'outiller.

Un conte lénifiant ne plaît qu'aux adultes. La sagesse infantile réclame de l'horreur.

Qui a vécu par l'estoc périra par l'escot.

La famille, l'état, le commerce prennent part au rapt de l'enfant par l'école.

Quelle soif pouvons-nous étancher dans une tranchée ?

L'audace est un cadeau de l'impulsion.

Lavez votre linge sale en famille & changez de ligne de conduite entre amis !

Le credo des pseudo-savants : coder.

Le peuple refuse d'élire des personnes qui se disent férues de science-fiction.

Une haine recluse provoque des ulcères.

Des mœurs trop décentes trahissent une ère de descente.

Le pouvoir est toujours conquis par des coquins.

Poursuivre sa route en passant outre à tous les grands principes qui veulent limiter les horizons de la vie.

Bouder : quelle bourde !

Être libre, c'est ne jamais se biler.

L'état n'a jamais mis en œuvre d'audits pour savoir ce qu'il se passe dans les taudis.

Il est plus facile d'aboutir à une charte mondiale relative au commerce de la limonade qu'à une convention de paix & de désarmement.

Une sérénité qui s'éternise : c'est un symptôme de maladie mentale.

L'absence renforce les béances.

La génialité finira par être mise hors la loi, car elle exhibe la plus obscène inégalité.

Quand ils sont ronds, les hommes carrés ne se retiennent pas de sacrer.

Toute file est génératrice de fiel.

Cela fait du bien de songer que nos rognons participent à la défense de nos intérêts.

Si personne n'était dépravé, on ne pourrait jamais dépaver les rues.

Pourquoi les mois passés dans le ventre de sa mère sont-ils omis de l'âge ? Les mauvaises langues répondent que c'est pour se rajeunir.

Le plus grand des voleurs joue sur du velours.

Ce ne sont pas les esprits obtus qui brûlent la chandelle par les deux bouts.

L'éternité commence & s'achève avec l'étreinte.

Tapager ne permet pas de promouvoir le partage, sauf celui du bruit.

L'homme qui éternue avec retenue souffre moins d'un rhume ou d'une allergie que d'un excès de timidité.

Tous les auteurs écrivent des passages qui poussent le lecteur à se faire sauteur.

Qui veut grader ne peut pas garder son regard d'artiste.

Même pour un artiste, il est difficile de jouer la carte du grand écart. Qui peut affirmer qu'il ne marche sur aucune trace ?

J'échange cent victoires de Picsou contre un seul soupir de Spirou.

Aucun propriétaire ne cherche à détromper le locataire ayant des craintes que son bail ne soit pas reconduit s'il demande une réduction de loyer.

Prédire, c'est injustement condamner le présent à dépérir.

La forme la moins intéressante de tourisme est la recherche de moiteurs.

Vouer son existence à une seule chose n'ouvre pas beaucoup l'esprit.

On transige moins volontiers quand on pense au nombres de créatures ingrates.

L'éthologie contredit souvent la théologie.

En autorisant l'omniprésence de musique, de bruit, la société porte la responsabilité de maladies graves. Comment ne pas somatiser quand on arrive à saturation ?

Gare à la rage !

À la loterie de l'existence, certains vont s'étioler, d'autres s'étoiler.

L'optimisme vient tout naturellement dès que le goût malsain de pâtir est parti.

Outre les fanas du new age, des superstitions, des pseudosciences, des zarbithérapies, &c., il y a beaucoup d'esprits cartésiens qui font de la résistance aux schémas cartésiens.

Certains sourires ne visent qu'à surseoir à l'inévitable dispute.

Le psychologue recommande à la victime d'un drame de ne pas attendre la résurrection pour reconstruire sa vie.

Des millions de dollars déposés sur un ou plusieurs comptes font de celui qui les possède un possédé.

C'est en se méprenant sur la force de l'imagination qu'une imagination faible se persuade du caractère permanent d'un système de valeurs, de lois, de croyances, &c.

À chaque rénovation, l'art se fait vilipender, puis ovationner, ou inversement.

À trop insister, on finit par devenir un sinistre imbécile.

Tartine : obtenue en étirant les phrases.

L'adultère excite le délateur.

En général, le rangement n'est guère prisé par le garnement.

Chaque surprise est une péripétie offerte pour étoffer l'épopée humaine.

Celui qui travaille dur afin de réussir sa vie est encore très naïf.

Les diverses loges littéraires inscrivent hélas toutes la glose à leurs cérémonies d'initiation.

La confiance est si peu fréquente dans les relations internationales qu'elle ne se capte qu'à travers un pacte.

Quels sont les talents spéciaux qui permettent d'obtenir un logement spacieux ?
Des sous, beaucoup de sous.

N'est-ce pas un peu le besoin de se récrier contre les rugosités de la langue qui pousse à récrire ?

Une personne déprimée est privée d'épiderme.

Quand la mort vient lentement, le deuil est-il dilué ?

« Les trêves sont des pertes de foi », dit un verset du Coran.

Que le prêtre se fasse poète & qu'il métamorphose les normes du sermon !

Le brave aime en baver.

Qui veut se faire élire relie ses lieux communs.

Envelopper des sentiments niais dans un langage magnifique, c'est ainsi que procèdent les grands auteurs de tragédies.

Un grain de folie ne germe que dans un esprit bien garni.

L'élitisme est une réponse à des questions limitées.

Le pari pascalien revient à miser sur le radeau pourri plutôt que sur le bateau de plaisance.

Avec beaucoup de commisération, le peuple est sensible aux tracas de ceux qui possèdent des rubis de cinquante carats.

Le Saint-Amour est meilleur dans un sanatorium.

Le ressentiment provoque le ternissement du paysage.

Une réussite devinée est une déveine.

La vendetta s'accomplit en dévêtant le présent pour habiller le passé.

À l'école, tant d'instincts sont réprimés que les premiers de classe ne sont pas les derniers à mépriser sans le savoir une part importante d'eux-mêmes.

Aux Etats-Unis d'Amérique, on prétend qu'un licenciement dûment notifié tonifie l'âme. On ne précise pas s'il s'agit de celle de l'employé ou de l'employeur.

L'état tâte où ça fait mal.

Un éloge de la liberté s'écrit plus facilement dans une geôle.

Ce qui altère alerte.

Les usagers d'une idée sont parfois si sérieux qu'il devient hélas trop facile de s'en gausser.

Aucun embargo ne porte ombrage à l'exportation du mépris.

La technologie relègue au musée la dernière lanterne & propose des moyens plus subtils d'aliéner.

Un professeur à la voix grave parvient plus facilement à gaver des élèves.

La créance est une carence d'égalité.

Stop au spot de pub !

L'écrivain doit apprendre à résister à la tentation de saturer son texte de ratures.

Une devise est un concentré de rêves déviés & de scènes vidées.

Est damné qui peut être mandé.

Les mères les plus dangereuses sont celles qui ne peuvent s'empêcher de semer le doute sur leurs sentiments.

Le harcèlement des lois & des règlements n'est pas une bonne réplique au relâchement de la courtoisie.

La solennité présente un bon côté : celui qui sert de cible à la fantaisie insolente.

Un embrassement provoque des embrasements.

A-t-on déjà signalé que deux arguments sont toujours alignés & que la difficulté commence quand il s'agit de placer le troisième ?

Quand un être rogne se goure, devient-il rouge de colère ou de honte ?

Devoir contacter un supérieur rend contracté.

La stance incendiaire est l'arme des poètes tancés par les puissants.

En rédigeant une pièce, le dramaturge voit-il comment le tragédien sera tenté de la massacrer ?

Sans danger, ni grande frousse ni grande force.

Le premier stade d'un amour est celui dont presque tous les jours sont des grandes dates.

Se toquer d'astrologie n'est possible qu'à celui qui troque sa lucidité contre une pensée magique attribuant à des symboles anciens de mystérieux pouvoirs sur tout ce qui arrive. Cette attitude n'est pas sans rappeler la mythologie grecque, mais le calcul des positions planétaires s'est substitué à la poésie d'Homère.

Un artiste devient novateur en oeuvrant d'abord pour son propre plaisir.

Une personne est dite « installée » quand elle ne rencontre presque plus de gens tenaillés par la pauvreté.

Quand la mégère émerge, la bergère se noie.

L'altitude d'une œuvre ne donne pas beaucoup de latitude pour sa diffusion.

Appartement à louer : le preneur sera roulé.

Savoir conter contre toute attente.

Le culte des stars prouve que le stras a surclassé la brillance intellectuelle ou artistique.

Dieu renie la reine !

L'idéal se nourrit du délai, jusqu'à s'empoisonner mortellement.

Les superstitions sidérales sont à délaissier, les autres à tuer.

Il y a de la témérité à vouloir émietter sa pensée.

Les gens qui ne sont pas agacés par le contact avec un être plus sagace qu'eux sont plus rarement des sages que des personnes incapables de mesurer la sagacité

Les loups sont utilisés par les adultes pour faire monter le pouls des enfants trop calmes.

Un messie est parfois plus meurtrier qu'un séisme.

La rancune ne sait pas nuancer.

Que d'intrigues pour instiguer tout homme à s'enchaîner lui-même !

L'émigré change de régime en espérant que sa vie va gagner du poids.

Un professionnel est un amateur qui a cessé d'être marteau.

Les œuvres les plus lues ne le doivent pas au seul talent – à moins, bien sûr, de parler du talent de plaire au plus grand nombre.

Coupons court à la venue d'un soupçon : nous ne sommes pas toujours honnêtes !

Il faut de la stature pour statuer sur ce qui déchire.

Un style qui manque de relief ne refile que des idées plates.

Il faudrait inventer un dialecte qui permette de mener une dispute délicate.

Pour délier votre langue, exercez-vous au délire !

Les maîtres des émirats ne sont pas des puits de sagesse, mais de pétrole.

La sangle n'est pas le meilleur moyen d'arrondir les angles dans un rapport de force.

Balzac décrit ainsi l'un de ses personnages : « Gourmé, plein de morgue, froid ». Anagramme volontaire ou involontaire ?

Plus d'un sagem m'a dit que l'artiste ne trouve pas nécessairement son meilleur schéma parmi les moins mâchés.

Une idée nue n'est pas sexy.

Quel est le premier humoriste qui fit d'un ustensile de cuisine l'arme des femmes insultées ?

Celui qui renonce à la vérité peut énoncer des vérités.

Un même désir d'attirer l'attention sépare les unes des autres les personnes trop parées.

La création suscite la réaction, & réciproquement.

L'impossibilité de connaître les ultimes pensées d'un agonisant stimule douloureusement l'imagination.

Qui surfe sur le refus se noie dans le néant.

La Dèmesure est une merdeuse qui se prend pour une grande dame.

Démocratiser : privilégier les passions modératrices.

La soif de découverte est trop énorme pour être normée.

L'animisme est une mainmise de l'esprit sur tout ce qu'il touche.

Grandir dans l'opinion des gens plus âgés que soi signifie devenir ringard aux yeux des plus jeunes.

Nous accordons plus de crédit à ce qui peut être décrit en langage direct.

L'usure vient à bout des plus belles qualités de celui qui doit gagner son pain à la sueur de son front.

Qu'y a-t-il à regagner à se rengager ?

Une mosquée est plus respectable quand elle est ouverte à toutes les personnes qui se sont moquées de l'Islam.

À qui a nui le front uni ? Aux fronts uniques.

Que ce soit au nom du Seigneur, de la liberté, de l'égalité, de la justice , &c., une foule insurgée peut faire preuve de grande cruauté.

Un leader est un dealer d'actions.

Les diables ne font pas de déblais.

L'enragé se venge de ne pas pouvoir mener une vie rangée.

L'anisette est préférable à la sainteté.

Se lamenter trahit parfois une nostalgie du giron maternel.

La présence d'un taciturne peut être urticante.

Vêtir une vitre avec un rideau n'est qu'une coutume dictée par la pudeur.

Seuls les conformistes sont consternés par les contresens.

Si vous faites la révolution, que ce soit au moins pour la fiesta !

Depuis quelques décennies, la force brutale des chiffres bénéficie de la complicité du tableur.

Pour grandir dans sa propre estime, il faut être prêt à désobéir, malgré les déboires qui peuvent en résulter.

Quand l'imprévu se met à débouler, le sentiment de vivre est redoublé.

À caractère entier, regard inerte & rétine ternie.

Un homme aspirant à la qualité n'est pas un partisan de l'égalité.

Le gratin, pour démontrer que son cœur n'est pas en granit, a besoin de l'ingrat.

Pour un écrivain, se taire ne veut pas dire que son imagination s'est tarie, mais qu'il a fermé la vanne.

Une version démocratique de la loi du plus fort est le vote avec un droit de veto réservé aux plus puissants.

L'intérêt se laisse teinter de toute couleur qui le favorise.

Aucun savoir n'est désuet, mais les études font des déçus.

Le besoin d'un sédatif est une nouvelle défaite pour les hommes déjà défaits.

Leçon : le professeur est un clown, l'élève est un clone.

En suppléant au manque d'inspiration, la contrainte arbitraire supplante parfois la liberté sur le terrain de la création.

Oublier de se retenir conduit parfois au bonheur de s'éblouir.

Quand la femme est chassée, l'homme est asséché.

Le stratège n'hésite pas à tirer profit de vieilles plaies souvent grattées.

C'est en teintant un tantinet la vérité qu'on lui donne un aspect plus naturel.

Au long des murs de tout édifice mental, nous pouvons voir suinter plus d'une idée intruse.

Le fidèle ne manque pas un défilé.

Les principes ébranlés mettent beaucoup de temps à s'ensabler.

Être islamisé, c'est avoir assimilé la soumission.

Quelqu'un a-t-il gravi l'Everest pour ne pas entendre un nouveau-né vagir ?

Pour tâter le terrain, il est avantageux d'avoir l'air un peu tarte.

Le virtuose de la méditation peut s'exercer dans un cimetière de voitures.

L'inversion d'une idée contemporaine permet de visionner des périodes passées ou futures de l'histoire des idées.

Bien qu'il ne soit pas rétribué, le devoir d'ébruiter les secrets des collègues est scrupuleusement observé dans toutes les entreprises.

Même les astres finissent par se tasser.

Le chant grégorien, cette monotone grognerie contre la vitalité...

Traitez de cloporte celui qui colporte !

On reconnaît la fiscalité de droite à ce qu'elle offre des facilités aux riches.

Le sergent fut longtemps le modèle des régents de collège.

Les hommes que dirige un esprit rigide sont des esclaves.

Les âmes bien trempées s'entendent à merveille avec les esprits tempérés.

Vous sentez-vous très libre quand votre seul pouvoir est de voter ?

L'imagination serait infertile si elle n'était pas infiltrée par de nombreuses rivières venues de très loin.

Faut-il écarter ce qui n'est pas retracé ?

Les métaphores créent une atmosphère poétique.

Ce sont plus souvent les excités que les larves qui se font envoyer valser.

Une théorie close forme un socle pour une tyrannie.

Il y a des façons de facturer les soins médicaux qui ne font qu'aggraver la fracture sociale.

Le régloir marque le papier pour l'empêcher de rigoler.

Désirer résider a de quoi sidérer.

Maint homme déteste se lever tôt le matin. Quand donc la République en tiendra-t-elle compte ?

Inviter à réfléchir, c'est proposer de briser au moins une vitrine.

Rien ne peut éclabousser les âmes secourables.

Être sans pareil n'offre pas de quoi de se plaire.

Certains voient une obscénité dans la fin des cénobites.

Tous les êtres humains parient sur un reste.

La fadeur de l'honnêteté pousse à la fraude.

Le rêveur en oublie sa verrue.

Celui qui vit dans les dicos n'a pas pour habitude de sortir en disco.

Les lois maritales furent souvent – & sont encore dans nombre de pays – des lois martiales.

Dans toute bureaucratie, celui qui ne range pas ses papiers finit par nager dans la merde.

Les foules sont informées par des litres de somnifère.

Les hommes éclairés prennent l'escalier de service.

Les soi-disant atomisations successives du sens de la vie ont-elles augmenté le taux de somatisation dans le monde ?

L'enfant se lasse de s'attirer des réprimandes par manque d'hygiène, aussi devient-il propre. Ce n'est qu'à l'âge adulte qu'il est permis d'avoir les mains sales.

Les femmes sont censées connaître l'essence de la langue du cœur.

Axiome de toute hiérarchie : le faible est plus fiable.

La tromperie réimporte la méfiance.

Les souvenirs finissent par être cédés pour cause de décès.

Fait divers : les drames des uns sont les dérivatifs des autres.

Les minorités adoptent les mêmes stratégies que les majorités : elles confient leurs intérêts à des timoniers beaux parleurs.

La sottise de naguère est narguée par celle d'aujourd'hui, & ainsi de suite.

Pour passer de bons moments, le snob a besoin de consulter les arbitres des plaisirs distingués.

Des secrets d'alcôve étalés sur la place publique se couvrent de saleté.

Résoudre une équation rend l'enfant atonique.

Il attend quoi, le talent latent ?

Scandale récent : le centre d'un problème se déplace au fur & à mesure qu'on s'en approche.

« Fiat lux ! », ça fait plus publicité pour une bagnole que parole divine.

Celui qui ne fait pas partie du sérail a plus de mal à trouver des relais pour ses projets.

Il est indispensable de bien digérer pour bien rédiger.

Le philanthrope cherche à savoir de quoi sont munis les minus, le moqueur de quoi ils sont dépourvus.

Il y a trop de non-dit dans le non-être pour pouvoir étonner le non-initié.

La tentation stimule l'attention.

Pourquoi les latins sont-ils très liants ? Est-ce à cause du climat qui les fait sortir souvent de chez eux ? Étaient-ils déjà particulièrement communicatifs du temps de Jules César ?

La charité confère le pouvoir de châtier.

C'est en officialisant une falsification de preuve que naît tout devoir civil ou militaire.

Quand on survole l'histoire, on a le sentiment que les temps de guerre ne seront jamais révolus.

Il est bon de pouvoir deviser sur les dérives du pouvoir.

Les miraculés le sont par la grâce du simulacre.

Une fille naïve n'est pas vaine.

Ce que les débats n'offrent jamais, c'est une poésie légèrement ironique émergeant d'une profondeur onirique.

En réglementant la course obligatoire aux diplômes, l'école provoque un étranglement de la liberté d'apprendre pour le plaisir.

Après une tentative malheureuse, le plus difficile pour la personne anxieuse est de recommencer sans être trop attentive à ses peurs.

Les greniers sont les mémoires auxiliaires des gens qui ne peuvent se résigner à jeter leurs souvenirs superflus.

L'encensoir ne purifie pas la messe des conneries.

Je dis qu'il faut saquer le gardien de square qui n'intervient pas pour empêcher les enfants & les chiens de faire du bruit.

Le surgissement de la théorie de Darwin ne déclencha d'abord que ricanements & insultes. Mais très vite, le succès de cette théorie provoqua des rugissements de colère.

On ne trouve pas de guide à chaque digue.

En science, la méprise est non seulement permise, mais quelquefois souhaitable.

Le nanti défend sa fortune en niant la possibilité de fonder durablement une économie qui ne soit pas de droite.

Il faut relier l'irréel au langage pour parvenir à relire le monde.

Les cœurs étreints sont broyés par des intérêts contradictoires.

Y a-t-il une preuve parlante des bienfaits d'un pouvoir parental qui s'exerce pendant presque vingt ans ?

Les mœurs ne changent pas sans provoquer de gros remous.

Une sainte ne boit que de la tisane.

Il ressort de mon expérience de chineur que l'amoureux des livres anciens & des bédés rares peut découvrir des trésors vendus à très bas prix. & je dois dire que le plaisir de chercher & de trouver l'emporte sur celui de posséder.

Les événements historiques sont déterminés par les intermèdes.

La rime est le point de mire où se rencontrent le son attendu & le sens inattendu.

Une forte dose d'irrespect est prescrite pour lutter contre les effets désastreux d'une bonne éducation.

Sur le plus haut trône du monde, l'étron repose un ou deux centimètres au-dessus.

Un homme arrivé cesse de varier.

Certains syndicalistes donneraient plus volontiers des coups de verge aux employés qui ne font pas grève, plutôt qu'aux patrons qui les exploitent.

La folie de la nouveauté disperse les cendres des objets déprisés.

Le tort avance au trot & saute les obstacles sans effort.

Un récit vécu est un vin cuvé.

À quoi bon signer quand on ne sait que singer ?

L'enjeu de l'éducation est de stériliser l'esprit dès le plus jeune âge.

Depuis un vaisseau spatial, les hommes qu'on voit le mieux sont ceux qui se sont aplatis sur le sol. La raison n'en est pas tant qu'ils occupent chacun une plus grande surface, mais qu'ils sont beaucoup plus nombreux que les hommes restés debout.

La cagoterie est une catégorie en voie de disparition.

Les sources de la satire ne seront sans doute jamais taries.

Les plus belles impressions qui peuvent durablement nous rester de terres que nous avons visitées sont aussi les plus vagues.

Le dirigeant semble ignorer que les rigidités excitent les casseurs.

La mauvaise note a remplacé la trique pour punir l'élève surpris à tiquer... pardon, je voulais dire « à tricher » !

Le voile islamique viole la personnalité de la femme.

Tu veux comprendre ce qu'est le zen ? Mouche-toi le nez !

L'ivresse revisse l'âme au corps.

La tiédeur conduit à mal étudier.

Un homme qui traite bien les bêtes attire les femmes qui ne sont pas bêtes.

Hors des grimoires, le rigorisme est rare.

Le calepin d'un écrivain est comme la poche d'un pélican.

L'intellectuel ne va pas sauter de joie chaque fois que le public est saturé d'une émission stupide.

L'écrivain doit contourner beaucoup d'obstacles avant de pouvoir se retirer dans son terrier.

Qui prône la dispersion des intérêts risque d'indisposer les recruteurs de spécialistes.

Quand la langue est tirée, l'imagination n'est pas triée.

La liberté n'intéresse que le philosophe & le belître.

L'empirisme se fonde avant tout sur des expériences imprimées.

Rentrer dans sa carapace est un bon moyen de ne pas être accaparé.

L'absence de tout soigneur à proximité d'un stade serait le meilleur signe de guérison du sport.

Comment réagir aux calomnies ? Si vous niez avec laconisme, on pensera que vous avez des choses à cacher ; si vous niez avec prolixité, on pensera que vous jouez la comédie.

Ce n'est pas la famine qui est infâme, c'est son exploitation commerciale.

Ce n'est pas la quête d'un trésor qui rend retors, c'est la concurrence.

Les âmes putrides n'ont plus la force de se disputer.

Le monde serait bien triste s'il n'offrait pas autre chose que les événements qui font les gros titres.

Heureusement que l'église n'a pas nivelé les plaisirs sous le rouleau compresseur du péché véniel !

La bonté n'est pas une valeur en béton.

Les graines de la discorde n'ont pas besoin d'engrais.

La cocasserie détourne l'accessoire.

Les laveurs de vaisselle & les laveurs d'argent n'ont pas les mêmes valeurs.

Il y a outrance dans toute monnaie courante.

Les sénateurs sont plus drôles après avoir bu quelques bouteilles de Sauternes.

La psychanalyse est l'art de traficoter les souvenirs afin d'obtenir de la souffrance un effet rétroactif sur l'enfance.

Draguer : graduer les regards.

Un touriste ne peut pas bien connaître un pays sans marcher sur les toitures.

La prudence est nocive pour le novice.

Le bien est une maladie dont ne préserve pas le fait d'avoir été béni.

L'intelligence est gangrenée par l'engrenage de l'habitude.

Des marques d'estime sont accordées un peu trop facilement aux personnes dont le métier est considéré comme un sacerdoce.

La nostalgie a des légations dans toutes les mémoires.

La course au profit est la source de l'esclavage moderne, de la mort au travail, de la destruction de l'environnement & de tant d'autres horreurs.

Combien de temps peut-on sauver la plus subtile saveur d'un événement ?

On ne retrouve pas l'art du trouvère dans une rave party.

Dans l'empire du fric, la droiture a de quoi étourdir.

Un militaire muet risque moins d'être muté.

Selon les commerçants, il devrait y avoir plusieurs noëls par an. Mais le nombre optimal n'a pas encore été déterminé.

Qui a les boules peut être facilement blousé.

En s'empêtrant dans les filets de la religion, l'homme est en grave danger de devenir tempérant.

Que vaut-il mieux ? Être écarté ou subir l'âcreté de ses collègues ?

Même quand ils ne sont pas réels, les dangers peuvent léser.

Un scout qui devient chef d'entreprise commence à chiffrer les coûts des bonnes actions.

Il a fallu – & il faudra encore – de nombreuses campagnes d'information menées par le corps médical pour que les fabricants de sucreries aient intérêt à sécuriser les consommateurs en assainissant leurs produits.

Il est très utile à l'artiste de tendre des rets pour se capturer lui-même.

Avoir de l'humour, c'est autre chose qu'avoir des histoires drôles à solder.

Il est difficile de ne pas perdre le nord quand l'esprit tourne en rond autour d'un

malheur.

Obéir, c'est boire du poison.

L'empire du lyrisme, hélas, est périmé.

Un prêche ne fait pas toujours bâiller : quelquefois il donne envie de pécher.

Une personne craintive devrait apprendre à inactiver son imagination en certaines circonstances.

Le sein de l'église nourrit plusieurs dieux, mais chaque croyant n'en voit qu'un seul : le sien.

Tant la variabilité que la versatilité de l'homme, dont témoignent l'ethnographie & l'histoire, sont pour le relativiste des arguments de poids.

Fumer un pétard, c'est prendre un nouveau départ à chaque bouffée.

Il suffit de voir un mutilé de guerre pour se convaincre que l'ultime bonheur n'est pas de se battre pour son pays.

En définitive, c'est toujours la vie qui est immortalisée par un mémorialiste.

Est-il nécessaire de s'enivrer pour revenir en enfance ?

Les sept péchés des télés de m... : célébrer le pèze, le sexe, les excès, le verbe leste, le stress sévère, le prêche bébête & les vedettes éphémères.

Chacun finit par comprendre qu'il est préférable de faire sa valise plutôt que de perdre sa salive.

Quand le pirate est de la partie, la patrie envoie paître l'apôtre de la parité.

Le poète crispe l'obsédé du langage précis.

Un « monde plus juste », est-ce un monde où plus personne n'est sujet ou est-ce un sujet que personne ne voit dans toute sa complexité ?

La morale a toujours sévi contre celui qui vise à savourer quatre cents vies.

Rien n'est plus scientifique, en dépit de l'opinion commune, que d'essayer de nier une évidence : c'est ainsi que peut naître une nouvelle théorie.

Que vaut-il mieux ? Passer en trombe ou tomber des nues ?

Même si c'est pour s'en moquer, la jeunesse attend d'un personnage sénéscent quelques sentences démodées.

Un art qui en taquine un plus ancien finira par le rejoindre dans la catégorie extensible de l'art antique.

Il y a toujours un voisin qui nous rétrécit le champ de vision.

À trop archiver nos souvenirs, ne risquons-nous pas chavirer ?

La survie est une histoire à suivre.